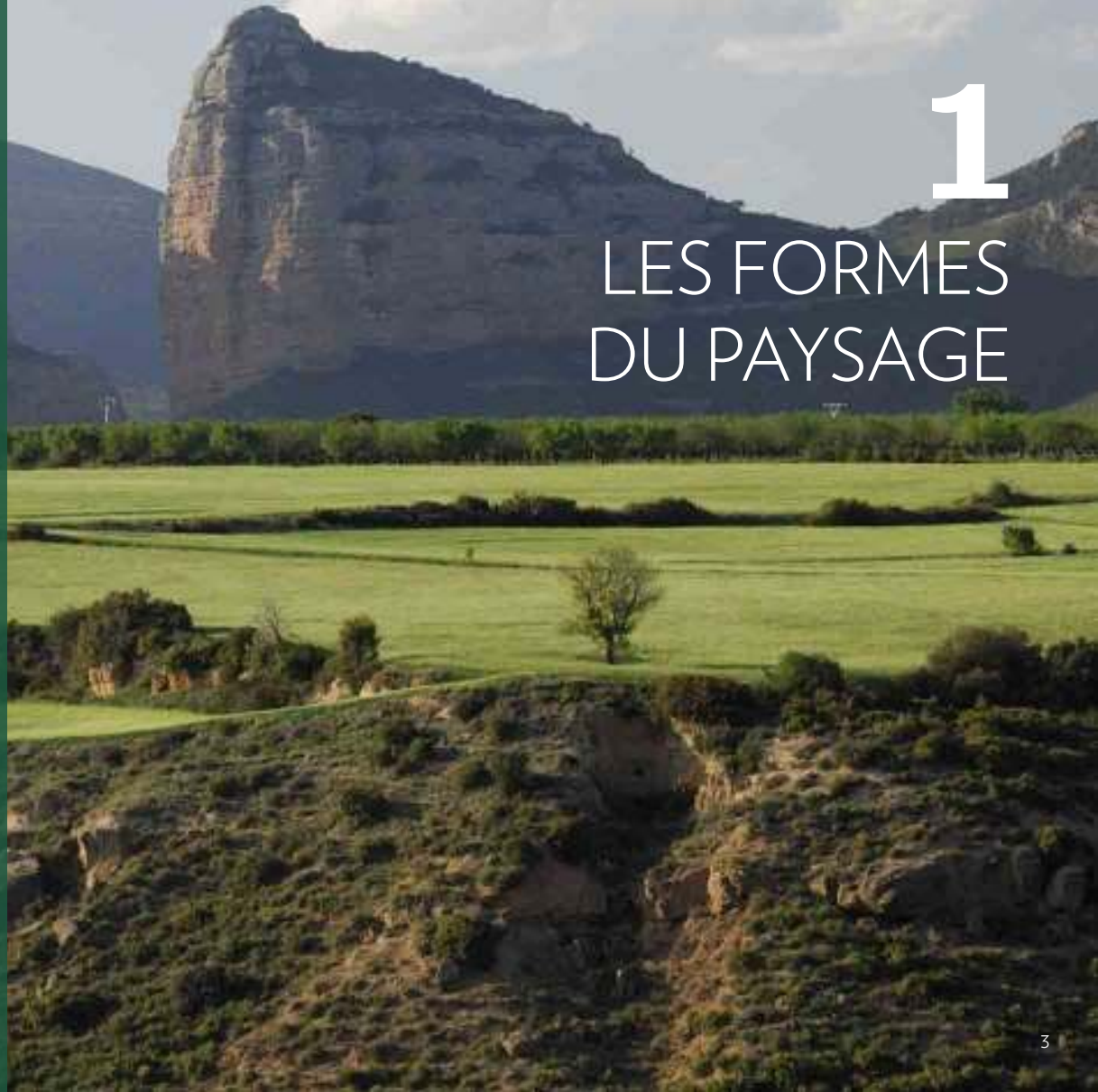
hoya de huesca

Venir pour Voir

NATURE

1.1 Emplacement 4
1.2 Relief. Paysage et géodiversité 6
1.3 Sierras des pré-Pyrénées et mallos 8
1.4 La Tierra Plana. Somontanos, sasos, vallées et grès 14
1.5 R 1. De Villalangua à la Foz de Salinas et Agüero 20

hoya de huesca



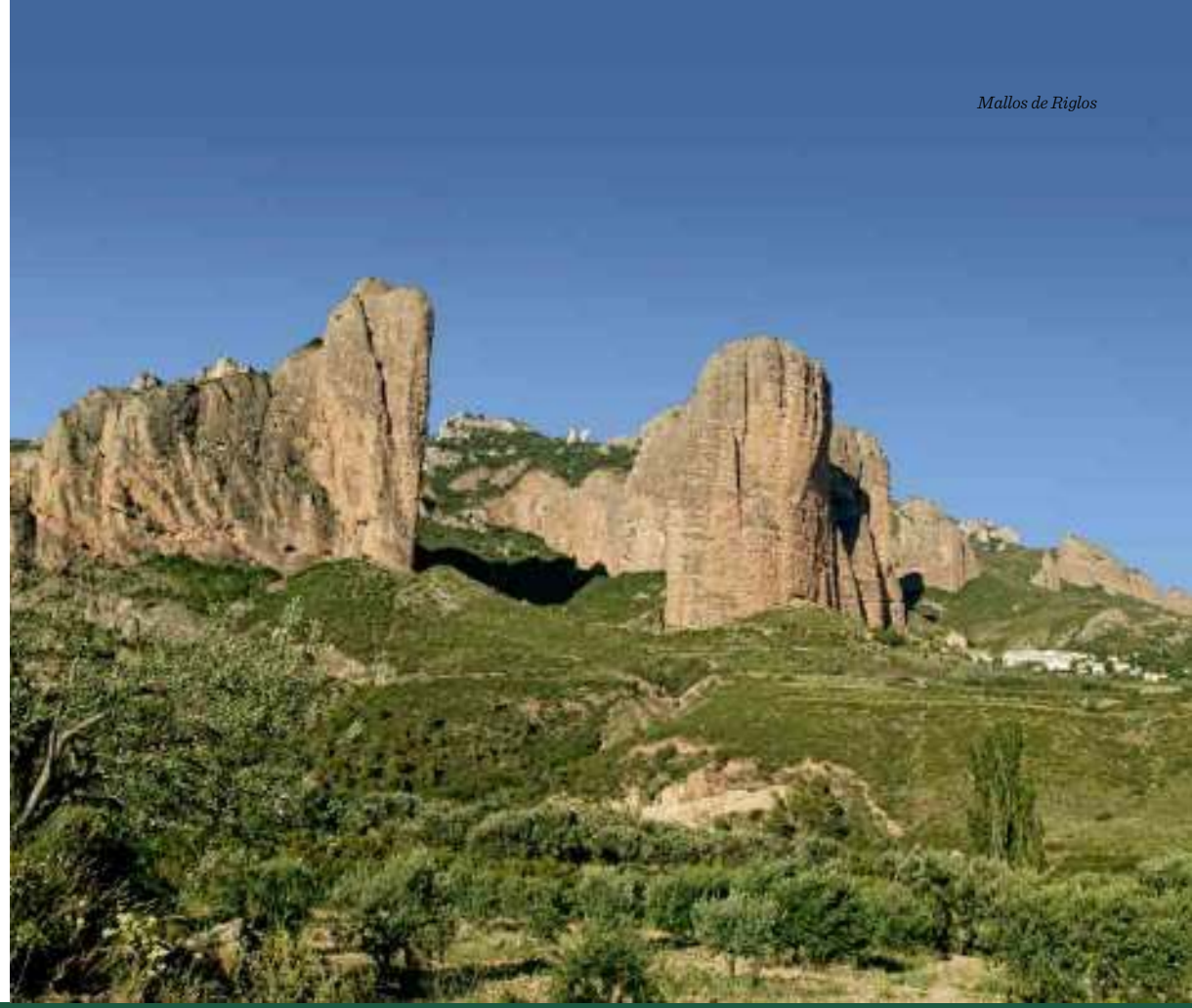
1 LES FORMES DU PAYSAGE

1.1 Emplacement

La région de la Hoya de Huesca se trouve au nord de la communauté autonome d'Aragon, dans la partie centre-occidentale de la province de Huesca. C'est **un territoire situé à cheval entre les sierras des pré-Pyrénées et la dépression de l'Èbre.** Huesca, capitale de la Hoya et deuxième ville d'Aragón, est située pratiquement au centre géographique de la région et constitue un nœud fondamental de communications à l'endroit où elle était traditionnellement un point de rencontre culturel et d'échanges socio-économiques du somontano, situé au pied des Pyrénées.

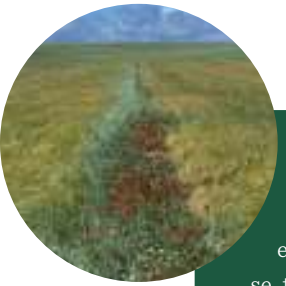
Les sierras des pré-Pyrénées constituent la barrière montagneuse la plus méridionale des Pyrénées. Ses reliefs énergiques et escarpés, qui rencontrent à de nombreux endroits la façade brusque des spectaculaires mallos, dominent les plaines proches de la dépression de l'Èbre. Cette plaine a pour toile de fond les derniers contreforts des Pyrénées. Sierras et plaines forment une unité indissoluble sur l'ensemble du territoire de la Hoya de Huesca, et elles constituent un véritable signe d'identité pour ses habitants et pour les visiteurs. La Hoya de Huesca se présente comme un ensemble très diversifié de paysages et d'écosystèmes, jouissant d'un grand prestige. **Les Mallos de Riglos et les canyons de la Sierra de Guara sont même très renommés dans le monde.**

Grès



Mallos de Riglos

1.2 Relief. Paysage et géodiversité



Sur les trois grandes unités naturelles qui forment du nord au sud le relief de l'Aragon –Pyrénées, dépression de l'Èbre et Système ibérique–, les deux premiers se trouvent dans la région de la Hoya de Huesca. Leurs caractéristiques principales sont magnifiquement représentées sur ce territoire de somontanos et de sierras, porte des plaines et aussi des montagnes.

Les connaissances géologiques d'un territoire, qui permettent de savoir comment sont formés et modelés ses reliefs, dévoilent des secrets passionnants aux chercheurs et aux étudiants, ainsi qu'aux visiteurs. C'est la raison pour laquelle les ressources géologiques et géomorphologiques font depuis plusieurs années partie des lieux d'intérêt touristique de qualité. En outre, la géodiversité est le support fondamental du paysage qui protège l'homme, le ravit et lui procure un milieu où vivre.

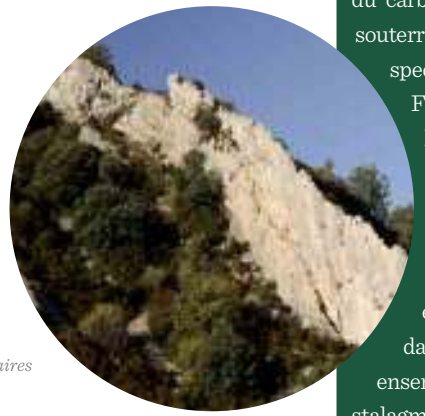
Foz de Salinas

Marnes

1.3 Sierras des pré-Pyrénées et mallos

La bande plus septentrionale de la Hoya de Huesca comprend un long alignement continu de sierras des pré-Pyrénées, dont la direction principale est ONO-ESE.

Ces sierras constituent une charpente montagneuse escarpée formée par des roches d'origine marine et des montagnes en grès de plus de 1 500 mètres d'altitude : **Santo Domingo, Loarre, Caballera, Gratal, Aigle, Gabardiella et Guara** qui avec une altitude de 2 077 m, est la plus haute de la région et de l'ensemble des sierras extérieures des Pyrénées.



Roches calcaires

La Sierra de Guara est le paradigme des sierras des pré-Pyrénées dans la région, car il s'agit d'une enclave montagneuse particulière et d'une extraordinaire valeur géologique. Sa lithologie essentielle consiste en une grande masse d'éocènes calcaires pliées provenant à l'origine d'une plate-forme marine aux eaux chaudes et peu profondes, comme l'attestent les nombreux fossiles qui ont été trouvés. Ces roches calcaires présentent une intense karstification – dissolution du carbonate calcique par les eaux superficielles ou souterraines–, facilement reconnaissable dans les spectaculaires canyons karstiques des fleuves Flumen, Guatizalema, Calcón et Formiga, dans les sillons ("lapiaces") des sommets et des versants – comme l'immense Paco Adriana de Belsué–, dans les ensembles de dolines comme celles des plaines de Cupierlo, dans les poljés ou dépressions allongées situées entre le Tozal et la Cabeza de Guara –Abeles et Fenales–, et dans un endokarst qui abrite de magnifiques ensembles souterrains recouverts de stalactites et de stalagmites – cavités, points bas et gralleras comme la grotte des Murciélagos, celles du Toro, Esteban Felipe, San Clemente, Grallera Alta, Chaves et le Solencio de Bastarás, la cavité la plus importante de la Hoya, avec 8 km de parcours–.

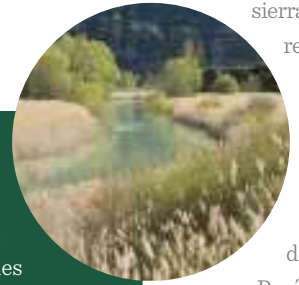
Lieu de transition climatique et biogéographique, elle constituait une frontière historique au Moyen-âge. Grâce à leur grande valeur esthétique, historique et naturelle, les sierras des pré-Pyrénées sont un lieu d'intérêt touristique, sportif et récréatif important.

En direction de la dépression de l'Èbre, plusieurs fleuves et rivières coupent du nord au sud l'ensemble des sierras des pré-Pyrénées, creusant de profondes valles et d'étroits canyons karstiques très réputés dans la Sierra de Guara. **Le fleuve Gállego –très connu des sportifs pour ses eaux vives–,l'Isuela, le Flumen et le Guatizalema** présentent le parcours le plus long de la région, même si d'autres fleuves, rivières et précipices affluents ont réalisé un travail d'érosion important et formé de grandes entailles –**Salinas et Escalete, fleuve Sotón, Calcón et Formiga,** ce dernier étant très fréquenté avec le canyoning de la Hoya de Huesca–.

Fleuve Flumen

Itinéraire circulaire autour du barrage de Santa María de Belsué

Distance : 14,3 km
Dénivelé positif : 853 m
Dénivelé négatif : 853 m
Altitude maximum : 1 180 m
Altitude minimum : 841 m
Itinéraire : Barrage de Santa María de Belsué-Dolmen de Belsué-Cueva del Toro- Barrage de Santa María de Belsué. Circuit autour des falaises de Cienfuens, dans le Parc naturel de la Sierra y Cañones de Guara.



Le fleuve Gállego, d'une longueur de 203 km, est l'un des plus importants affluents de l'Èbre sur sa rive gauche. Il nait dans le port de Portalet, près des crêtes frontalières des Pyrénées, et il débouche dans la ville de Saragosse. En chemin, il parcourt les montagnes de la vallée de Tena et del Serrablo, dans la région du Haut Gállego ; les sierras des pré-Pyrénées, la Galliguera et La Violada, à la Hoya de Huesca ; et le Bas Gállego dans la démarcation territoriale de Saragosse. Après son entrée à la Hoya par le barrage actuel de la Peña, le fleuve Gállego passe entre les sierras de Santo Domingo et Loarre, perforant le défilé spectaculaire de la Gorgocha, situé entre le barrage de la Peña et les mallos de Riglos. De la centrale de Carcavilla jusqu'au barrage d'Ardisa, le Gállego se trouve à l'état naturel, et un tronçon de ses eaux vives est descendu chaque année par des milliers de personnes qui pratiquent le rafting, le canoë-kayak ou l'hydrospeed sur ces vagues, ces rouleaux et ses courants.

Immédiatement au nord de l'alignement calcaire des sierras des pré-Pyrénées, nous trouvons des reliefs monoclinaux et avec des côtes d'une altitude considérable. Leur nature lithologique est très différente : ils sont creusés dans des matériaux détritiques –roches sédimentaires, grès et conglomérés– qui font partie de la dépression intermédiaire des Pyrénées (Jaca-Sabiñánigo). Ses bandes rocheuses brunes et ocres d'aspect horizontal, reconnaissables dans le paysage au passage du col de Monrepós, très fréquenté, atteignent des altitudes modestes au nord du barrage de La Peña –un peu plus de 1 000 m–, mais beaucoup plus élevées aux environs de Monrepós, là où les **sierras de Javierre, Bonés et Belarra** atteignent 1 500 m. Ces sierras et celles proprement dites des pré-Pyrénées (Santo Domingo, Loarre, Gratal, Guara) sont séparées par une série de dépressions parallèles, des couloirs creusés dans les marnes gris bleuté de la **vallée du fleuve Asabón, du barrage de La Peña, de la vallée del Garona, des barrages d'Arguis et Belsué, et de la dépression Nocito-Bara.**

Fleuve Gállego. Défilé de la Gorgocha

1.3 Sierras des pré-Pyrénées et mallos

Le résultat de l'érosion et du démantèlement des sierras des pré-Pyrénées est constitué par l'immense quantité de sédiments charriés vers le bord de la cordillera sur la dépression de l'Èbre et qui ont été modelés selon des formes vraiment particulières : les mallos. Ces spectaculaires tours de conglomérés, qui forment l'un des plus grands points d'intérêt de la Hoya, portent les noms d'**Agüero, Peña Rueba, Riglos, San Cristóbal, San Julián de Lierta, Salto de Roldán, Val d'Onsera, Vadiello, San Cosme et San Damián, et Santa Cilia de Panzano.**

Itinéraire circulaire des mallos d'Agüero

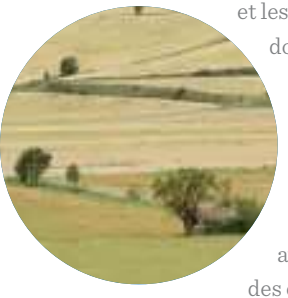
Distance : 2,75 km
Dénivelé positif : 300 m
Dénivelé négatif : 300 m
Altitude maximum : 857 m
Altitude minimum : 717 m
Itinéraire : Agüero-Collado de Pedro-Agüero.

Mallos d'Agüero

Los Mallos de Riglos constituent l'un des paysages les plus célèbres de la Hoya. Ils furent créés par des fleuves torrentiels qui déposèrent d'importantes quantités de blocs, gravier et sable à l'endroit où commencent les Pyrénées, dans le pli alpin. La sculpture finale est le résultat de l'énorme patience de la nature pour créer des formes spectaculaires en 6 millions d'années seulement. Les mallos, strictement verticaux, ont une hauteur de plus de 300 mètres -soit trois fois les tours du Pilar de Saragosse-, et ils sont un véritable paradis pour les grimpeurs de tous les pays. Les mallos portent des noms imagés : le Firé, le Pisón et le Puro, la Visera, le Cuchillo, le mallo Colorado, etc. De là, il n'est pas difficile de voir des oiseaux de proie si nous disposons d'une bonne dose de patience, de jumelles et si nous avons bien choisi l'endroit pour attendre. Le mallo Aucaz, ou pared de los Buitres (paroi des vautours) et l'endroit le mieux indiqué pour l'observation ornithologique.

1.4 La Tierra Plana. Somontanos, sasos, vallées et grès

Au sud des sierras et de la barrière que dessinent les pittoresques mallos, le relief perd de sa hauteur et de sa vigueur. C'est la **"Tierra Plana"** (Terre plate), nom donné par les montagnards de Huesca aux plaines de la dépression de l'Èbre. À l'exception des sierras situées aux environs de Santa Eulalia de Gállego (la Sierra Mayor avoisine les 1 000 m d'altitude), à l'est de la vallée et des terrasses du fleuve Gállego l'altitude est rarement supérieure à 700 mètres, et les reliefs doux et ongulés dominent. Des matériaux sédimentaires oligocènes et miocènes remplissent cette grande fosse qui s'ouvre entre les Pyrénées et le système ibérique, avec une prédominance des conglomérats et du grès sur les rives et des sédiments de précipitation chimique –marnes, plâtres et autres strates calcaires– au centre de la dépression. Les différences lithologiques et de modelage, les contrastes climatiques et l'aridité, la rare couverture végétale et les usages séculaires du sol forment des paysages très divers dans un ensemble qui possède des caractéristiques physiographiques homogènes et une utilisation destinée essentiellement à l'agriculture et à l'élevage.



Colline témoin qui surplombe la collégiale de Bolea

À partir du pied de la montagne ou somontano, les Pyrénées s'éntendent en vastes plaines plus ou moins accidentées, avec une légère inclination vers le centre de la dépression ou vers les vallées des principaux affluents de l'Èbre, comme le fleuve Gállego. Il s'agit des glacis ou sasos, vastes rampes ou plans inclinés en pente douce, formés sur des dépôts de sillons creusés par des ruisseaux, géoformes caractéristiques largement représentées à **La Sotonera, aux environs de Huesca et dans le somontano de Guara.**

Sasos aux pieds de Montearagón

L'incision du fleuve dissèque et laisse la plupart du temps dans une position prédominante de petites plaines et des collines caractéristiques, des terres incultes et du de fourré méditerranéen. À ses pieds, les glacis pierreux s'échelonnent vers le fond, qui comporte un réseau de vallées à fond plat et pleines de limons. Les glacis sont traditionnellement utilisés pour des cultures – vignobles, oliviers et amandiers–, sur des terrains moins touchés par les gelées et les inversions thermiques, alors que les vallées sont réservées aux céréales.

1.4 La Tierra Plana. Somontanos, sasos, vallées et grès

Les roches les plus résistantes dessinent de rares escarpements, avec de petites coupures observables dans les grès des **reliefs en côte d'Almudévar** (Saso Plano, Torre Lierta), dans les plates-formes structurelles pré-monegros (petites sierras de Piracés et Tramaced), ou dans les roches calcaires surplombant les buttes situées au sud-ouest de la Hoya de Huesca, aux confins de la région dans la sierra de Las Pedrosas et les monts de Zuera (**La Lomaza de Gurrea de Gállego**).

Ajoutons à cette trame physique des enclaves endoréiques très salines dans les **plaines de La Violada.** La mise en marche du système de terres irriguées et l'impulsion des villages de colonisation –Artaset de Vieona, Valsalada– au cours des dernières décennies non seulement a modifié le parcellement du paysage d'origine et son réseau routier, mais elle a également changé sa physiographie en nivelant et en drainant des terrains pour les adapter à leur nouvelle fonctionnalité.

Au sud-est de la région, dans une transition presque imperceptible vers les steppes des Monegros, les collines et les bancs de grès prédominent, et le jeu de l'érosion différentielle a modelé des morphologies capricieuses et très photogéniques dans les sierras de **Piracés et Tramaced.** Le grès est une roche sédimentaire formée par des paquets de sables, essentiellement des grains de quartz. Très abondant dans la nature, sa couleur est très variable, et les paysages dominés par cette roche acquièrent différentes tonalités, du rouge du rodeno à Teruel à l'ocre ou au jaune de la Hoya de Huesca.

La Tierra Plana, au sud des sierras des pré-Pyrénées

Petites sierras de Piracés de Tramaced

1.4 La Tierra Plana. Somontanos, sasos, vallées et grès

Le **grès** se comporte comme une roche résistante lorsqu'il est accompagné de couches d'argile, et qu'il ressort, quelquefois de façon capricieuse, par rapport aux roches molles. Néanmoins, cette roche grenue très poreuse s'érode et s'arénise assez facilement. L'altération caverneuse se produit sur le grès, entre autres morphologies, et nous pouvons y observer de nombreuses cavités portant le nom de tafonis, alvéoles ou structures en rayons de ruche. Ce phénomène, qui se produit également sur les pierres de taille en grès de nombreux monuments de la région, a reçu le nom de **"mal de la pierre".**

Taffonis

Itinéraire à la Peña Mediodía

Distance : 0,32 km
Dénivelé positif : 32 m
Dénivelé négatif : 7 m
Altitude maximum : 494 m
Altitude minimum : 469 m
Itinéraire : route de Piracés-Peña Mediodía. Constitue une déviation de la route ornithologique de la petite sierra de Tramaced.

ROUTE GÉOLOGIQUE TRANSPYRENÉENNE

La Hoya de Huesca abrite plusieurs exemples de protection et de divulgation de la géodiversité, comme la route géologique transpyrénéenne Aspe-Haut Aragon, qui comporte trois étapes conditionnées dotées de panneaux d'information.

La mer éocène : une soupe d'alvéolines. Le pupitre se trouve dans le barrage de La Peña, à la hauteur de la digue, près de l'entrée du tunnel de l'A-132. Le registre sédimentaire et fossile de cette étape permet de reconstituer le milieu où se sont déposées les pierres calcaires éocènes de la formation Guara : un fonds marin aux eaux chaudes et peu profondes où s'accumulaient des carapaces de foraminifères (nummulites et alvéolines).

Les sierras extérieures : la porte des Pyrénées. Parking sur l'A-132, entre les mallos de Riglos et le barrage de La Peña. Les sierras extérieures des Pyrénées sont les reliefs les plus méridionaux générés par le choc de deux plaques tectoniques : la plaque ibérique et la plaque européenne. L'orogenèse alpine à l'origine de ces sierras des pré-Pyrénées a constitué une structure particulière en forme d'éventail.

Géants en conglomérat. Le pupitre se trouve dans la partie la plus élevée de la localité de Murillo de Gállego, dans un espace de jeux pour enfants. Pendant l'ère tertiaire, de grands éventails alluviaux se formèrent en raison du démantèlement des sierras extérieures. Au cours de l'ère quaternaire, les dépôts de conglomérats furent érodés, formant des morphologies spectaculaires : les mallos.

1.5 R1. De Villalangua à la Foz de Salinas et Agüero

L'itinéraire croise le sentier signalisé PR-HU 97 qui débute dans la localité de Villalangua (642 m). Après avoir traversé l'Asabón, une piste se dirige vers la Foz de Salinas, formidable échancrure visible à tout moment. Traverser le précipice qui descend de la foz et prendre un chemin qui remonte la rive gauche du torrent. Sous les strates verticales de roches calcaires, ce chemin rencontre le sentier qui vient de Jaca. Après un pont ancien, situé sous une grande cascade, et après plusieurs tours, pénétrer dans un bois de chênes à galles pour atteindre les ruines de Salinas Viejo (910 m ; 1h10 min), dont la population partit s'installer dans les années 50 dans le nouveau Salinas de Jaca.

Le chemin tourne à gauche (SO) et monte dans une pinède pour atteindre le portail d'a Osqueta (1 175 m ; 1h50 min.). De là, un signal indique Fuencalderas et Biel al O (à droite), mais le PR continue vers l'est (à gauche) par un couloir de roches avant de descendre vers une piste, près du col Rasiello. Continuer sur cette piste jusqu'à atteindre une déviation, puis prendre à droite un sentier conduisant au col Picha (1 085 m ; 2h30 min).

Cet itinéraire classique traverse l'extrême oriental de la sierra de Santo Domingo et permet d'admirer les paysages spectaculaires de la Foz de Salinas, le curieux portail d'a Osqueta et les mallos d'Agüero.

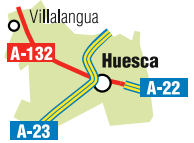
À partir de là, le paysage est constitué de montagnes basses et de pinèdes repeuplées portant encore les traces d'un incendie. Lors de la descente de la colline des Articas de Claudio, prendre la déviation sur la droite qui descend en direction d'une piste. De là, prendre à gauche jusqu'à atteindre la basse-cour de Blasico (3h5 min.).

Plus bas, le sentier atteint le barrage de Castillo Mango. Le chemin passe à proximité de la grotte d'Al Foraz, située sur un détroit, puis rejoint une piste qui monte en lacets depuis le barrage de Pituelo. À gauche, une ancienne fabrique de tuiles en ruines (4 h). La piste continue jusqu'au croisement avec le sentier circulaire des mallos d'Agüero. Suivre la piste qui fait le tour des mallos et conduit vers la partie haute d'Agüero (720 m ; 4h25 min.).

Distance : 12,7 km
Dénivelé positif : 770 m
Dénivelé négatif : 610 m
Altitude maximum : 1 175 m
Altitude minimum : 610 m

Salinas Viejo

Églantiers



2.1 De l'Atlantique à la Méditerranée 24
2.2 Les pluies décroissent du nord au sud 26
2.3 Brouillards et gelées 28
2.4 Températures et vents 30
2.5 R 2. La Sierra de Bonés 32

hoya de huesca

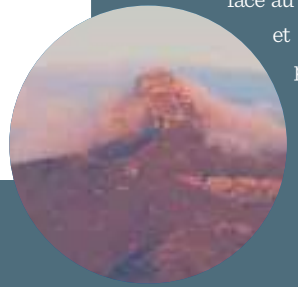
2
CLIMAT

2.1 De l'Atlantique à la Méditerranée

L'Aragon est un territoire de **croisement de climats,** car il se trouve à la limite méridionale de la zone tempérée européenne tout en étant en contact avec les masses sous tropicales. Cette position détermine un va-et-vient saisonnier entraînant d'octobre à mai l'arrivée de pluies caractéristiques du nord de l'Europe, alors que pendant les mois d'été, l'anticyclone des Açores installe chaleur et stabilité atmosphérique, uniquement interrompues par des tempêtes entraînées par le réchauffement du sol. La prépondérance de l'un de ces types de climat détermine l'existence de conditions environnementales typiquement atlantiques (taux important d'humidité relative et précipitations abondantes, inhérents au nord de la province de Huesca) ou méditerranéennes (sécheresse estivale et précipitations irrégulières assez caractéristiques du sud de la province de Huesca et du reste d'Aragon).

Dans la région, les précipitations diminuent progressivement du nord au sud

L'influence atlantique exercée sur les vallées des Pyrénées les plus proches de la France se réduit progressivement à mesure que l'on descend vers le sud de la province de Huesca, jusqu'à disparaître complètement aux portes de la ville de Huesca. Il s'agit de ce que l'on appelle l'"effet de foehn", qui provoque d'importantes différences pluviométriques entre les versants situés face au vent et ceux situés sous le vent, et entraîne un dessèchement progressif des masses d'air lorsqu'elles passent au-dessus des chaînes montagneuses du nord au sud.



La Hoya de Huesca constitue une frontière ou un point de rencontre entre ces deux types de climat. Cela permet de diviser la région en deux grandes zones, à la manière d'un microcosme aragonais : un espace montagneux au nord, frais et relativement humide (sierras des pré-Pyrénées) et un espace au sud où prédominent les plaines (dépression de l'Èbre), avec de très faibles précipitations et des températures plus élevées, surtout en été.

2.2 Les pluies décroissent du nord au sud

Le gradient pluviométrique est spectaculaire sur quelques dizaines de kilomètres. Alors qu'à Candanchú, près de la frontière, les précipitations avoisinent les 2 000 mm par an, celles du barrage de La Peña sont inférieures à 800 mm par an (même si environ 900 mm sont enregistrés à Nocito, Tozal de Guara). Ces deux derniers chiffres, caractéristiques des sierras peu ensoleillées du nord de la Hoya de Huesca, sont supérieurs à ceux de La Sotonera et de la ville de Huesca, situées au sud de la chaîne de montagnes, qui sont d'environ 500 mm par an.

Arc-en-ciel à Loporzano

Les somontanos des Pyrénées, qui précèdent les steppes du centre de la dépression de l'Èbre, commencent à présenter des caractéristiques du climat méditerranéen continental des terres plates et semi-arides d'Aragon, avec une sécheresse estivale, des précipitations faibles et des températures très variées.

L'ensemble des sierras des pré-Pyrénées, véritables îlots d'humidité, joue un rôle important dans cette vertigineuse transition de climat.

Les sierras des pré-Pyrénées constituant le dernier obstacle de l'humidité océanique, il n'est pas rare de voir de petites hêtraies, bois atlantiques par excellence, dans les sierras peu ensoleillées de Santo Domingo, Peiró-Gratal et Guara, qui sont exposées aux fronts pluvieux et au brouillard.

Les sierras des pré-Pyrénées sont de véritables îlots d'humidité

2.3 Brouillards et gelées

Le cloisonnement du relief définit topographiquement la présence de cuvettes (dépression de l'Èbre et vallées des sierras des pré-Pyrénées), secteurs de faible altitude et à l'atmosphère stable où l'air froid est emprisonné pendant la nuit à la fin de l'automne et en hiver. Le résultat: **les inversions thermiques,** capables de présenter des valeurs thermiques inférieures à celles des sierras alentours. Cette inversion peut être accompagnée de la **formation de brouillards** d'irradiation nocturne, particulièrement spectaculaire s'ils sont observés depuis un point plus élevé, par exemple le sommet des mallos et des sierras.

Au pied des sierras, une bande de terrain, le somontano, marque la transition entre les deux grandes tendances climatiques de la Hoya de Huesca. Ces terres sont orientées vers le sud, très lumineuses et protégées des vents du nord par les sierras. Elles ne sont donc pas touchées par les inversions thermiques, qui se produisent essentiellement dans la dépression de l'Èbre.

Le climat méditerranéen est moins rigoureux et continental que celui des terres situées plus au sud et à une altitude moins élevée. Cela peut être constaté dans la végétation et les cultures situées au pied d'Agüero, Bolea et Guara où, la durée et le nombre de gelées est plus court.

Brouillard givrant ou "dorondón" (givre)

2.4 Températures et vents

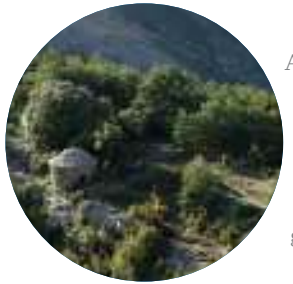
Pour ce qui est des températures, le même schéma différenciant de grandes unités physiques dans la région se retrouve : sierras (N) et plaines (S). Les sommets des sierras situées au nord sont englobés par une isothermie moyenne annuelle de 7º C, alors qu'une grande partie des plaines présente des moyennes supérieures à 12 et 13º C. Le mois de juillet est le plus chaud, avec des températures moyennes supérieures à 20º C dans la plupart du territoire. La moyenne des températures maximum s'élève à plus de 25º C en juillet, et elle peut même atteindre 30º C dans la dépression de l'Èbre. Le mois de janvier est le plus froid, avec des valeurs moyennes tout de même supérieures à 3º C. Même si les gelées sont fréquentes en hiver, la moyenne des températures minimums n'est pas excessivement rigoureuse, car elle descend uniquement en dessous de 0º C au nord des sierras des pré-Pyrénées et dans certains endroits du Flumen touchés par l'inversion thermique.

À Fornillos, les températures moyennes du mois le plus froid sont supérieures à 3º C

Tempête dans le Salto de Roldán

Le vent est un autre élément toujours présent. Il provient de deux endroits ou composants dominants : ONO et ESE, qui coïncide avec la direction fondamentale de la topographie des sierras des pré-Pyrénées et d'autres reliefs de la région. Dans les sierras souffle le circius, vent sec et froid en hiver et frais en été qui peut dépasser les 100 km/h, alors que dans les plaines la chaleur étouffante habituelle en été est accompagnée de températures élevées et d'une sensation asphyxiante.

2.5 R 2. La sierra de Bonés



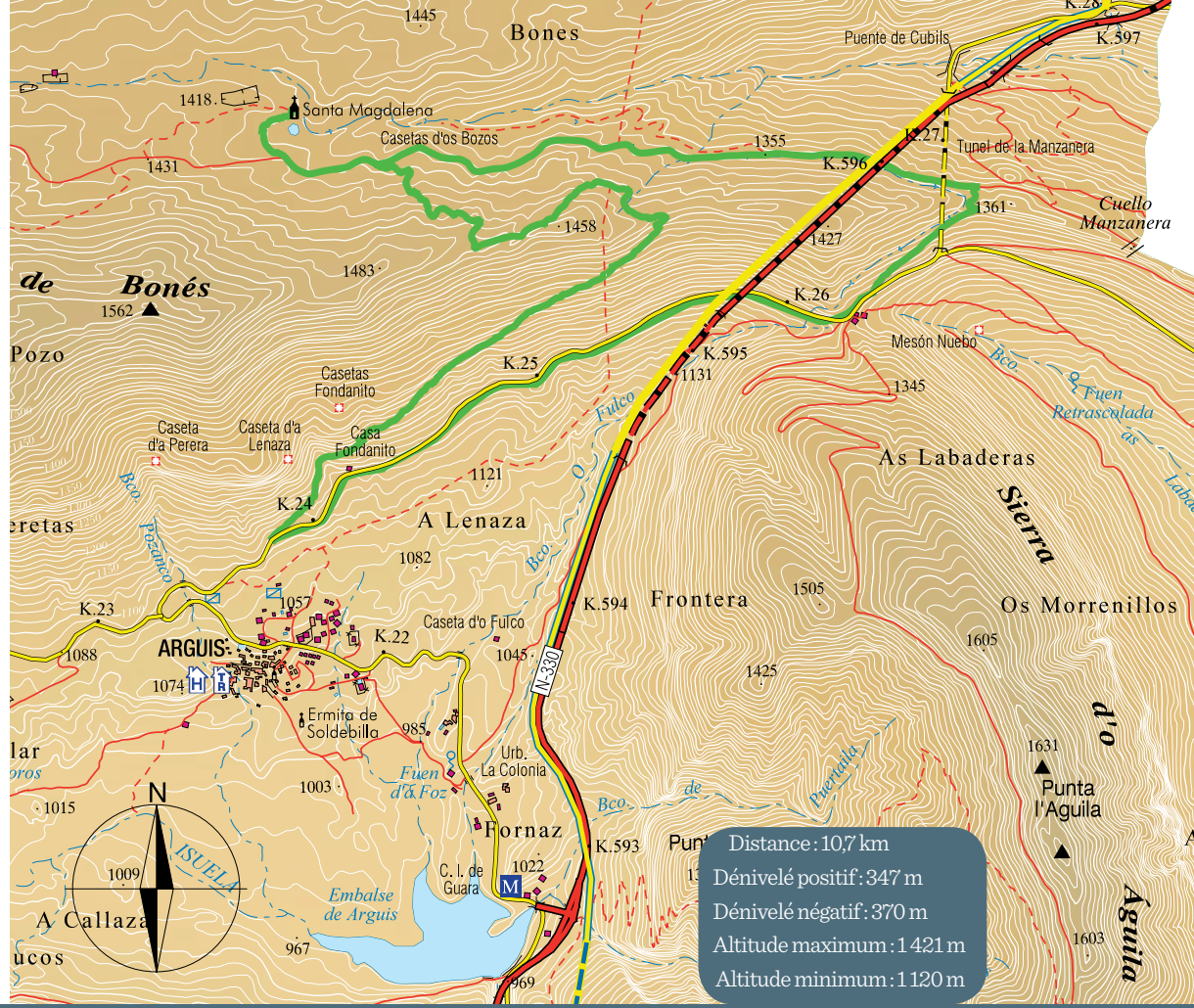
L'excursion commence à Arguis, où il est recommandé de visiter le centre d'interprétation du parc naturel. Monter par l'ancienne route de Monrepós qui part de l'ouest de la localité. À environ 1,1 km du village et peu avant d'arriver à la maison de Fondanito, nous pouvons voir l'indicateur du chemin de Bonés, signalisée comme S-10 (1 120 m). Le chemin qui monte en passant dans des buis et des chênes à galles conserve des vestiges de son ancien pavage. Il continue à s'élever par rapport à l'ancienne route et débouche sur le gazoduc du Serrablo. Juste après, il permet d'atteindre la colline de la sierra de Bonés, peuplée de buis, genévriers et genêts hérissés (1 421 m ; 1h depuis la route).

La descente vers la vallée de Bonés est très agréable, car elle suit une pinède ombragée parsemée de hêtres, où un vieux pin sylvestre de grande taille surprendra les visiteurs. Après 30 minutes de marche pour descendre du sommet de la sierra, le chemin débouche sur la piste de Bonés, qu'il faut remonter vers la gauche.

Au bout de 10 minutes, on peut apercevoir l'ermitage de la Magdalena (1 400 m), en contrebas duquel circule le fleuve Flumen, dont le débit est assez important grâce à l'apport de plusieurs sources.

Pour revenir vers Arguis, il faut continuer sur la piste de Bonés en descendant la vallée. Environ 15 minutes après avoir passé Santa Magdalena, la piste arrive au gazoduc et, plus loin, à une petite borne qui marque le point où passe le canal qui traverse le Flumen en direction de l'Isuela. Avant d'arriver à une ligne de haute tension, il faut prendre un chemin sur la droite. Ce chemin de transhumance était jadis une importante voie permettant de pénétrer vers l'intérieur des Pyrénées. Certains tronçons sont bien conservés, parmi lesquels celui qui descend vers la colline de la Manzanera ou le Mesón Nuebo (1 260 m). De là, revenir au point de départ par la route.

Ce parcours agréable permet d'atteindre la petite vallée de Bonés, à l'endroit où nait le fleuve Flumen, et d'observer les contrastes de la végétation entre le versant ensoleillé et le versant ombragé. Il permet également de jouir de vues magnifiques sur le bassin d'Arguis et les sierras Aigle Guara et Gratal.



Distance : 10,7 km
Dénivelé positif : 347 m
Dénivelé négatif : 370 m
Altitude maximum : 1 421 m
Altitude minimum : 1 120 m

3.1 La frontière bioclimatique 36
3.2 Les versants ombragés des pré-Pyrénées 38
3.3 Les chênaies 40
3.4 Les bois de chênes verts 44
3.5 Les steppes 46
3.6 Rives, barrages et réservoirs d'eau 48
3.7 R 3. San Martín de la Val d'Onsera 50

hoya de huesca

3
LA VÉGÉTATION

3.1 La frontière bioclimatique

La Hoya de Huesca constitue également un espace de transition bioclimatique entre les Pyrénées et la dépression de l'Èbre. Comme nous l'avons indiqué dans la section relative au climat, les sierras des pré-Pyrénées se trouvent au croisement d'atmosphères atlantiques et continentales, avec des espèces propres aux Pyrénées (alpines) et des espèces méditerranéennes. La région forme ainsi un surprenant ensemble d'écosystèmes variés.

Par ailleurs, l'orographie complexe, l'altitude élevée de certaines montagnes et l'existence d'importants dénivelés entre les crêtes des sommets et les plaines ont entraîné le développement de microclimat particulier et de niches écologiques qui ont favorisé l'apparition d'endémismes intéressants. Ainsi, les sierras de la région constituent parfois la limite méridionale de la distribution de certaines espèces des Pyrénées.

Plantes exclusives des roches.

Voici à titre d'exemple de petites plantes spécialisées et exclusives, qui se trouvent toutes deux dans le catalogue aragonais des espèces menacées: Dans les graviers du versant nord du Tozal de Guara et de la sierra Gabardiella, nous trouvons l'ancolie des Pyrénées (Aquilegia pyrenaica guarensis) et, sur les parois et les surplombs des mallos de Riglos et d'Agüero, il est possible de voir la Petrocoptis montserratii, littéralement suspendue, avec ses magnifiques fleurs blanches ou légèrement rosées, qui a uniquement un nom latin. Les autres espèces les plus connues des randonneurs sont l'oreille de souris et **la mélilot,** deux plantes rupicoles qui se rencontrent fréquemment dans les gorges des sierras.

Chèvrefeuille

Les niveaux de végétation sont dominés par des bois de chênes verts et des arbousiers au pied des sierras et sur les versants ensoleillés, alors que le chêne à galles et le pin sylvestre, qui n'apprécient pas les températures élevées et la sécheresse, se trouvent plus en altitude, au-dessus des bois de chênes verts, ou se réfugient sur les versants plus frais. Certains versants ombragés des sierras permettent la présence de petits bois de hêtres, intrépides dans ce contexte géographique, et de deux habitats extraordinaires: les gravières et les parois de foz et les canyons. Ces biotopes, les plus inaccessibles, isolés et extrêmes des sierras, abritent des espèces endémiques et particulières très peu représentées dans la péninsule ibérique.

Globulaire naine

Petit houx

3.2 Les versants ombragés des pré-Pyrénées

Les sierras des pré-Pyrénées se caractérisent principalement par l'existence de forts contrastes bioclimatiques dans les versants et d'une importante dissymétrie entre les versants septentrionaux (ombragés) et les versants méridionaux (ensoleillés).

Sous l'effet foehn, l'air sec qui descend du sud se réchauffe davantage que l'air humide qui monte vers le nord.

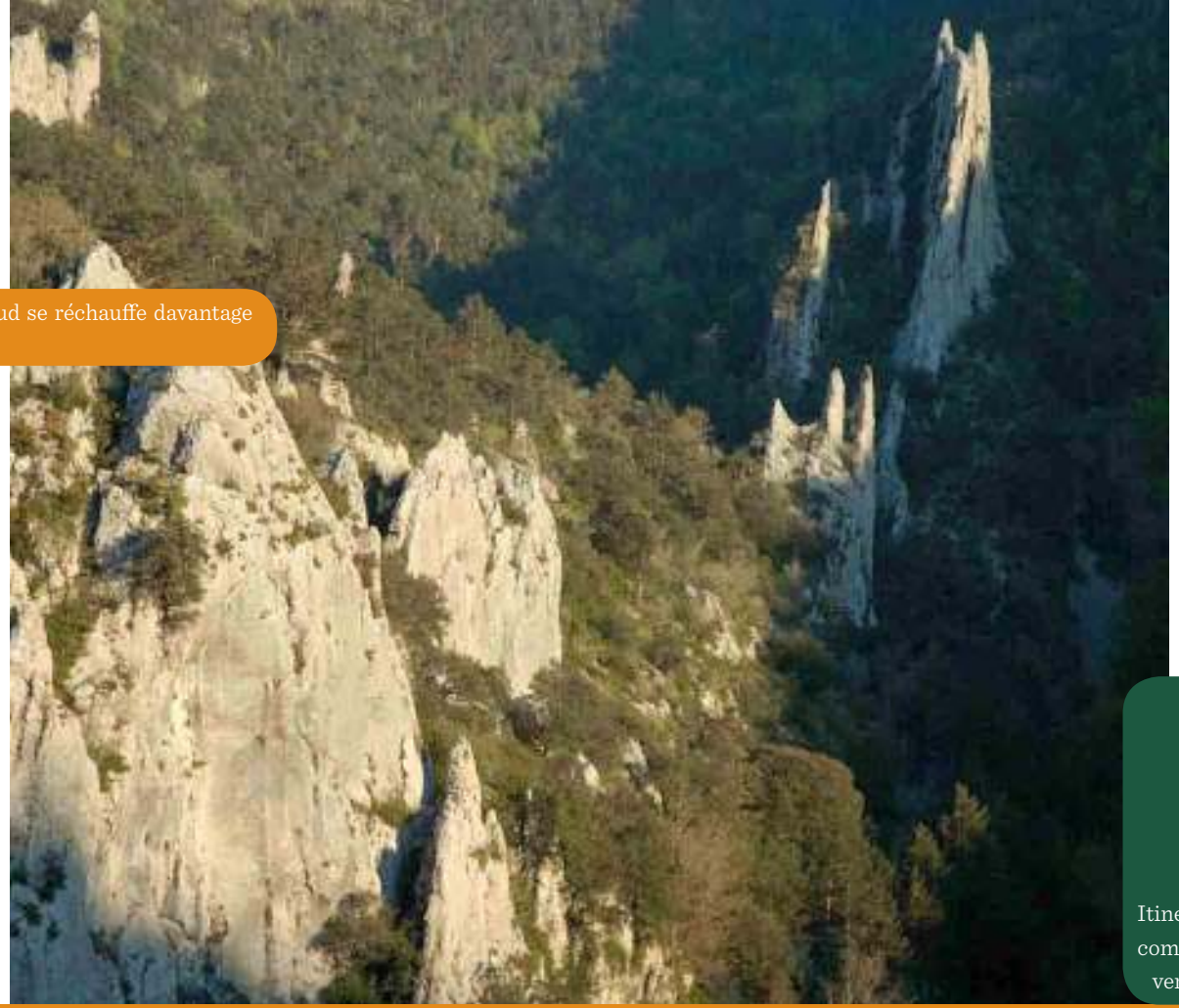
Dans ces conditions, quelques versants ombragés situés au nord abritent des bois de hêtres (Santo Domingo, Loarre, Peiró, Aigle, Gabardiella, Guara), aux endroits où l'influence atlantique se fait sentir (plus de 900 mm de précipitations par an). De même, à la Betosa de Guara et les Fenales, une forêt de sapins se trouve entre 1 400 et 1 600 m d'altitude, au nord-est du plafond pré-pyrénéen. Ces bois de hêtres et cette forêt de sapins constituent la végétation la plus méridionale de la cordillère et ils se trouvent à sa limite. Il s'agit donc de bois exceptionnels et très sensibles aux changements climatiques.

Les gravières et les falaises de la face nord du Tozal de Guara abritent également, entre 1 600 et 1 900 m d'altitude, de précieux pins d'Espagne, le premier arbre que nous rencontrons au niveau subalpin des montagnes les plus hautes des Pyrénées.

Feuilles de hêtre

Sapins

If



Versant ombragé de pinèdes et de hêtraies

Ascension du pic Peiró

Distance : 6,46 km
Dénivelé positif : 562 m
Dénivelé négatif : 562 m
Altitude maximum : 1 567 m
Altitude minimum : 1 101 m

Itinéraire : le sentier permettant l'ascension du Peiró commence sur la route d'Arguis à Bentué de Rasal. Le versant ombragé abrite un magnifique bois de hêtres.

3.3 Les chênaies

En dessous de cette altitude, nous trouvons des bois de **chênes à galles** (nettement présents dans les vallées de Rasal, Arguis, Belsué et Nocito), dont la taille a été réduite en raison de l'abattage d'arbres, du défrichage et de l'utilisation comme combustible. Néanmoins, les nouvelles pousses indiquent une récupération progressive.

Le chêne à galles, dont les feuilles marcescentes ne tombent pas avant la pousse des bourgeons au printemps, est un chêne de transition entre ses congénères du Nord à feuilles caduques et les bois de chênes verts à feuilles persistantes, typiques des climats méditerranéens.

Buis

Le **buis** est un arbuste abondant dans les Pyrénées, qui pousse sur des sols calcaires et peuplent les sous-bois de garrigues, chênaies, pinèdes et bois de hêtres ou forment des fourrés denses. En général, cet arbuste ne dépasse pas les 2-3 m de hauteur, même si certains exemplaires atteignent jusqu'à 8 à 10 m. Il est connu pour ses nombreuses applications rituelles et médicinales et par son bois facile à tailler et à polir. Il a été très utilisé pour réaliser des ustensiles d'utilisation quotidienne, comme les cuillères et les couteaux, les manches d'outils et les battants des cloches à bétail. Pour tailler ce bois, la branche devait être encore verte, car lorsque le buis sèche, il devient très cassant.

Certains chênes monumentaux, comme celui du sanctuaire de San Úrbez à Nocito, d'une hauteur de quasiment 22 mètres, ou celui de la Virgen de Fabana, au sud de Guara, dont le périmètre du tronc atteint 5,5 mètres, sont des exemples de la splendeur passée de ces chênes à galles qui étaient vénérés dans des lieux magiques, devenus sacrés. Les bois de pins sylvestres et de pins noirs – les premiers poussant davantage sur les versants ombragés et les seconds sur les versants ensoleillés–, naturels ou repeuplés dans les années 50 et 60, viennent remplacer dans de nombreux endroits les chênaies disparues et couvre une bonne portion des altitudes intermédiaires. Le buis et la busserole peuplent les sous-bois des chênaies et des pinèdes, alors que la dégradation et l'ouverture de ces bois a entraîné la présence de vastes extensions de genêt hérissé. Les autres espèces d'arbres de montagne de la Hoya sont l'amélanchier, le diervilla, le prunier épineux, le chèvrefeuille et les fleurs vernales caractéristiques telles que les hépatiques et les primevères.

Grands chênes dans la vallée de Nocito

Genêts hérissés

Le genêt hérissé est un petit arbuste en forme de coussin rembourré, dense et épineux, caractéristique des sierras des pré-Pyrénées, seul endroit de la péninsule ibérique où il est présent. Il peuple les crêtes ventées –comme les sommets de la Sierra de Guara–, les endroits très ensoleillés et les sols squelettiques, érodés et ayant subi plusieurs incendies, et il cohabite avec les bois de pins et de chênes à galles. Le genêt hérissé résiste aux gelées et aux sécheresses et il protège le sol. En juin, ses fleurs jaunes embellissent le paysage et constituent un magnifique spectacle dans le col de Monrepós. Son nom fait clairement allusion au hérisson. En espagnol, le genêt hérissé a également été baptisé de noms populaires, par exemple «asiento de pastor» (siège de berger), «asiento de suegra» (siège de belle-mère), qui s'applique à toutes les personnes «assises» sur une situation incommode.

Les plantes vernales

À partir du mois de février, plusieurs petites plantes fleurissent dans les bois montagneux des pré-Pyrénées (bois de chênes à galles, pinèdes et bois de hêtres), généralement à l'abri du buis, et elles vont parfois jusqu'à traverser la couche de neige qui commence à fondre. Ces plantes, qui annoncent l'arrivée du printemps, portent le nom générique de plantes vernales. Comme elles ont besoin de lumière, elles doivent fleurir et terminer leur cycle vital avant que les feuilles des arbres n'aient poussé et que le bois ne devienne trop sombre. Les plantes vernales les plus habituelles sont les narcisses, les hépatiques, les primevères et les violettes.

Narcisses

3.4 Les bois de chênes verts

L'arbre méditerranéen par excellence, le chêne vert, pousse dans les régions les moins élevées des pré-Pyrénées, sur les versants ensoleillés et au pied des montagnes. Dans ces endroits, les précipitations annuelles sont inférieures à 600 mm. Néanmoins, quelques jeunes chênes surprennent par leur humilité inhabituelle et leur emplacement à l'ombre, par exemple dans le précipice del Huevo, à San Cosme et San Damián (Vadiello) ou à San Martín de la Val d'Onsera.

Le sous-bois caractéristique des bois de chênes verts peut comporter du buis, même s'il est plus habituel de trouver des genévriers, de la garance, de la diervilla, des troènes et des lentisques, sans oublier la grande extension d'arbousiers qui accompagnent les bois de chênes verts d'Agüero et San Felices.

Bois de chênes verts de Becha

Les bois de chênes verts occupent une grande partie de la région méditerranéenne. En effet, ils se trouvent dans pratiquement toutes les régions de la péninsule ibérique, y compris celles du Nord plus humides. Le chêne vert pouvant vivre entre le niveau de la mer et jusqu'à 1 400 m d'altitude, c'est l'arbre par excellence du milieu rural ibérique. Comme il se trouve à proximité de villages où se déroulent les activités humaines, sa présence, jadis importante, a été nettement réduite. Les bois de chênes verts ont servi aux êtres humains pour se chauffer et fabriquer des meubles, et ces bois ont été coupés et réduits au bénéfice de l'agriculture et de l'élevage. Ses glands ont servi à alimenter des générations d'êtres humains et d'animaux. De même, son bois a été envoyé dans les villes et les industries sous forme de charbon végétal. Les chênes verts ayant résisté aux ravages du progrès peuvent atteindre 20 à 25 m de hauteur. En Aragon, les champs de céréales, d'oliviers, de vignes et d'amandiers occupent en grande partie l'espace des bois de chênes verts. À l'heure actuelle, les chênes verts se trouvent dans les sierras ibériques et dans les Pyrénées, et le paysage est bien différent de celui d'il y a une centaine d'années.

Dans les sierras, les bois de chênes verts descendent vers la plaine et couvrent une bonne partie du sud de la région, mais le bois méditerranéen a été remplacé dans les sasos et les terres plates par des cultures d'amandiers, d'oliviers, de céréales et même par des terrains irrigués au SE de la Hoya. Hors des sierras abruptes, nous pouvons trouver de magnifiques bois de chênes verts dans les plaines de Lierta et Nisano, Igriés, dans le saso de Loporzano et à Pebredo, Lupiñén, Ortilla, Blecua et Pertusa.

Le monumental **bois de chênes verts de Becha,** entouré de champs de céréales, mesure 18,5 mètres de hauteur, avec une cime de 27 mètres de diamètre. C'est l'un des arbres les plus extraordinaires de la Hoya de Huesca, témoin muet d'un paysage végétal lointain.

Pour arriver au bois de chênes verts de Becha, il faut prendre l'A-132 (Huesca-Ayerbe) et la suivre jusqu'au kilomètre 9,6, où il faut prendre une route à droite en direction de la maison de Castillo Castejón. Derrière la maison commence une piste qui, après le point d'eau de Mesoné, parvient aux ruines du château de Becha (3 km depuis l'A-132). Le bois de chênes verts de Becha se trouve dans un champ juste à côté, il s'agit d'un domaine privé. Ne pas marcher dans des champs s'ils sont cultivés.

3.5 Les steppes

Le contrepoint du paysage cultivé dans la dépression de l'Èbre est constitué par une couverture végétale rare et dispersée, qui n'en est pas moins très intéressante, peuplant les interfluves ou les terrains peu ou non aptes à l'agriculture – escarpement, terrains vagues, terrains salés, talus, ravins–. Sur ces terrains poussent diverses espèces typiques des steppes: thym, romarin et les plantes gypsicoles d'anthyllis faux cytise, bugrane et jarilla (Larrea nítida cavanilles) occupent les collines centrales et hypsifères ; la soude et le sparte se trouvent dans les dépressions marécageuses ; le tamaris occupe les sols salins et certains cours d'eau, et les bois naturels ou repeuplés de pin blanc poussent sur les talus des buttes et sur les versants de certaines montagnes.

Pin blanc

L'amandier est un arbre de taille moyenne cultivé depuis des temps immémoriaux sur des terrains chauds et secs. Il est très présent dans nos régions où, à la fin de l'été a lieu la cueillette de son fruit, l'amande. L'amande, un ingrédient important du régime méditerranéen, possède une grande valeur énergétique, même si l'on utilise uniquement sa graine pour l'alimentation. Les amandiers se trouvent au pied de pratiquement toutes les sierras d'Aragon. Ses fleurs sont particulièrement précoces et poussent entre janvier et mars, défiant les gelées. Les amandiers se revêtent alors de fleurs blanches et rose pâle, ce qui constitue l'une des plus beaux spectacles de la nature à la Hoya de Huesca.

3.6 Rives, barrages et réservoirs d'eau

Les sotos fluviaux et les zones humides viennent compléter cette présentation de la végétation de la Hoya. Les bois de rives des principaux fleuves de la région, bien que présentant une structure altérée, sont constitués de peupliers, peupliers blancs, saules, frênes et ormes. Les sotos du fleuve Guatizalema, sur son passage par Arbaniés, Siétamo, Fañanás, Novales et Sesa, comportent un assez grand nombre d'aulnes, arbre très rare dans le reste de l'Aragon. Quelques cours d'eau de moyenne montagne, comme la Garona, conservent des saules, adaptés pour coloniser les graviers et supporter le débit torrentiel des fleuves des pré-Pyrénées. En ce qui concerne les terrains humides, temporairement ou en permanence, –Alboré, réservoirs d'eau de Cortés, Castilla et Loreto, barrages de La Peña, Arguis, Las Navas et Valdabra–, ils présentent la végétation des marais, essentiellement composée de roseaux et de massettes, ainsi que des tamaris aux environs de La Sotonera, habitats principaux et refuge de la faune aquatique.

Itinéraire circulaire du réservoir d'eau de Loreto

Pour aller au réservoir d'eau de Loreto, il faut prendre le sentier signalisé PR-HU 141 qui part à proximité du camping San Jorge, à Huesca. Ce parcours circulaire de 8,2 km permet de visiter le sanctuaire de Nuestra Señora de Loreto et de contourner le terrain humide du même nom sans déranger les nombreux oiseaux qui s'y retrouvent.

Héron cendré dans le réservoir d'eau d'Alboré

Réservoir d'eau de Cortés

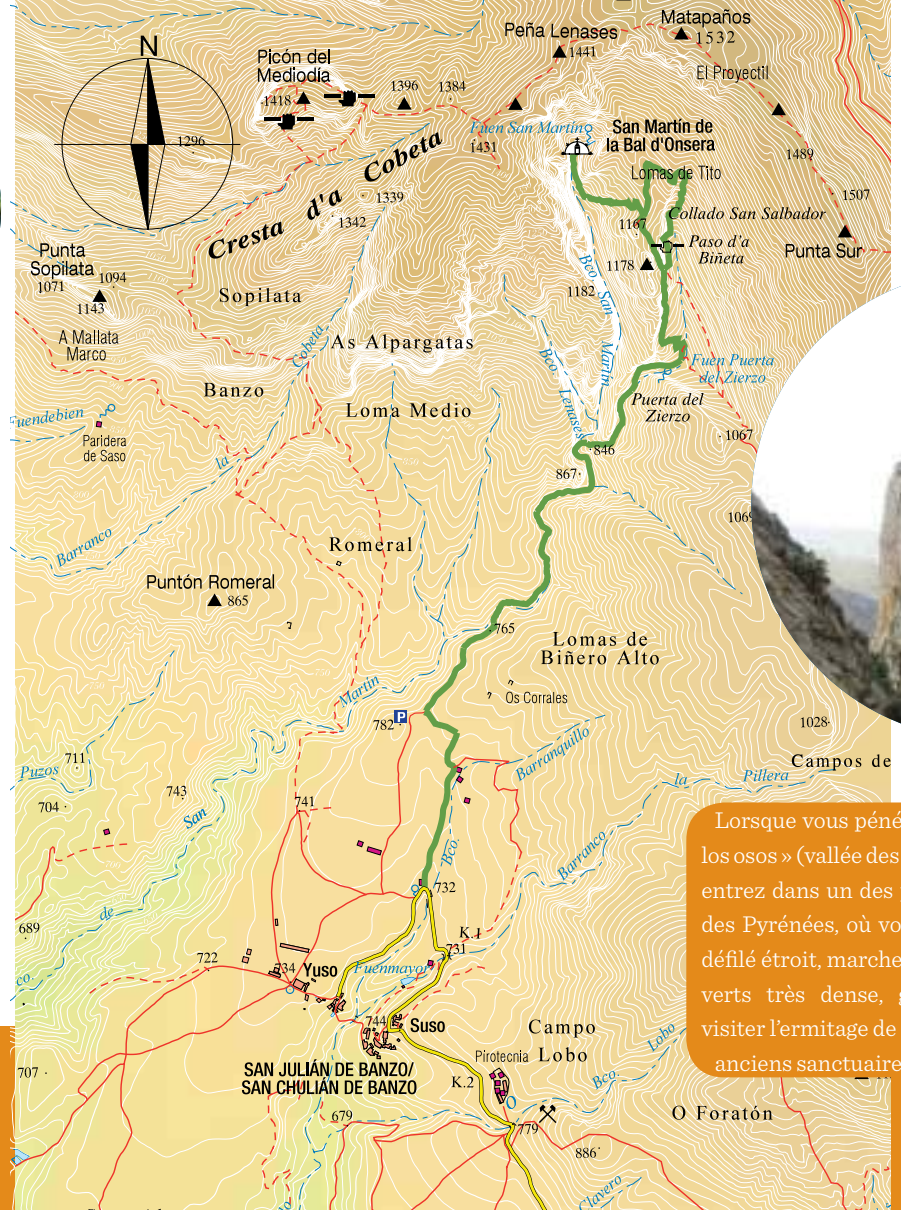
3.r R 3. San Martín de la Val d'Onsera

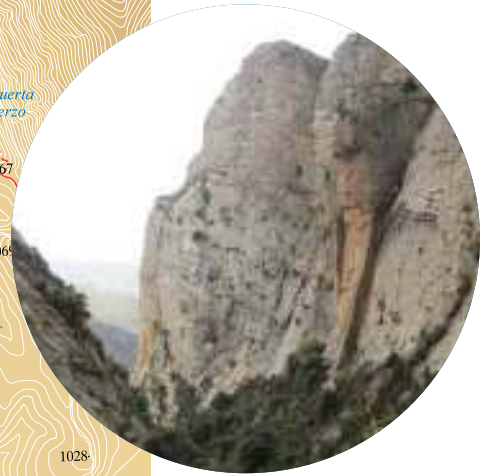
Le petit village de Julián de Banzo est divisé en deux par le ravin de San Julián. La route reliant les 2 quartiers oblige à faire un détour de presque un kilomètre et demi. Dans un virage serré commence le chemin de San Martín de la Val d'Onsera, signalisé comme S-6, qui conduit, entre cultures et bois de chênes verts, jusqu'à une esplanade aménagée en parking.

Le chemin descend vers le ravin de San Martín, puis commence à le remonter par le lit du cours d'eau. Les hautes parois de conglomérats deviennent de plus en plus étroites pour former un canyon étroit et tortueux. À environ 35 minutes de marche, il faut quitter le ravin principal pour entrer en suivant un affluent dans un passage étroit appelé la "Puerta d'o Zierzo" (870 m). Le chemin passe au-dessus d'une source en remontant et en zigzaguant sous un grand auvent calcaire pour atteindre une petite clairière et un croisement (900 m). Vers la droite, le sentier historique GR-1 se dirige vers les champs de Ziano pour arriver à Santa Eulalia la Mayor. Vers la gauche, le chemin commence à remonter le versant et à gagner de la hauteur dans un bois épais de chênes verts.

Ensuite, vous arrivez au pied de la paroi de conglomérats où se trouve le Paso d'a Biñeta (1 030 m ; 1h15 min. depuis le début du parcours). Même s'il est assez exposé, ce passage a été traditionnellement utilisé comme raccourci pour monter jusqu'au col de San Salvador. Outre les vieux escaliers et les rampes en acier, des cordes très utiles ont été mises en place. Si vous ne voulez pas passer par la Biñeta, vous pouvez prendre l'ancien chemin de los Burros qui était jadis utilisé par les chevaux pour atteindre le col de San Salvador (1 166 m ; 1h30 min du parking et 2h par le chemin de los Burros). De là, vous descendez en 20 min par le chemin tortueux jusqu'au ravin de San Martín avant de remonter pendant environ 10 min. vers son point le plus haut et d'arriver à l'ermitage de San Martín de la Val d'Onsera (1 100 m).

Distance : 11 km
Dénivelé positif : 619 m
Dénivelé négatif : 182 m
Altitude maximum : 1 166 m
Altitude minimum : 760 m





Lorsque vous pénétrez dans la vallée « de los osos » (vallée des ours, Val d'Onsera), vous entrez dans un des paysages les plus retirés des Pyrénées, où vous pourrez parcourir un défilé étroit, marcher dans un bois de chênes verts très dense, grimper une falaise et visiter l'ermitage de San Martín, l'un des plus anciens sanctuaires d'Aragon.

4.1 Invertébrés 54
4.2 Amphibiens, reptiles et poissons 56
4.3 Mammifères 58
4.4 Oiseaux 60
4.5 R 4. Ornithologique Huesca-Somontano-Sierra de Guara 66
4.6 R 5. Ornithologique Huesca-Sierra Caballera-Plaines et zones humides 70

hoya de huesca

4
LA FAUNE

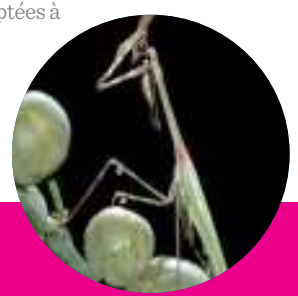
4.1 Invertébrés

La richesse et la diversité de la faune est directement proportionnelle à la variété des habitats et à leur degré de conservation. Dans notre région, ces deux facteurs sont présents, plus que partout ailleurs en Espagne et en Europe. Notre territoire, situé dans la transition entre la montagne et la plaine, constitue une représentation très complète des biotopes que nous pouvons trouver dans la vallée de l'Èbre, concentrée sur quelques kilomètres. Plaines de céréales de montagne et zones d'irrigation, bois de chênes verts secs et pinèdes ombragées, réservoirs d'eau et sotos fluviaux, sierras des pré-Pyrénées avec différents orientations, écotones ou zones de transition, abritent de nombreuses espèces animales, dont certaines sont rares et très localisées et vivent dans les derniers endroits qui leur sont favorables. En revanche, d'autres espèces avec de nombreux spécimens sont réparties sur l'ensemble du territoire, et se sont adaptées à la proximité avec l'être humain.

Les invertébrés comportent des milliers d'espèces de familles différentes, comme les insectes, les arachnides et les crustacés. Le crabe autochtone existe encore dans les rares cours d'eau où le crabe rouge, importé d'Amérique, n'est pas encore présent.

La famille des lépidoptères (papillons et mites) comporte de véritables joyaux, comme **le grand paon,** le papillon Actias isabellae, le papillon Apollon et l'échancré. Parmi les coléoptères les plus voyants et les plus menacés, nous trouvons le cerf-volant, le scarabée rhinocéros et le grand capricorne du chêne.

Tout ce monde à découvrir est à notre portée si nous ouvrons bien les yeux.



Mante religieuse

La cicindèle est un coléoptère qui s'alimente d'autres insectes

4.2 Amphibiens, reptiles et poissons

Les reptiles les plus connus sont les ophidiens (couleuvres) et les lacertiens (lézards). Nous pouvons trouver des aspics dans les parties les plus en altitude de la sierra, des couleuvres d'Esculape, des couleuvres à échelons et des couleuvres de Montpellier, des lézards ocellés dans les somontanos, et des couleuvres vipérines et des couleuvres à collier dans les rivières et les retenues d'eau. Les autres espèces les plus connues sont l'orvet, le seps strié et la tarente de Maurétanie, sans oublier la population de cistude d'Europe à La Sotonera.

Chez les amphibiens, le crapaud est très représenté, de même que le crapaud calamite (tous deux du groupe des bufonidés), aux coutumes très terrestres, la grenouille verte, qui abonde dans tous les points d'eau. Nous pouvons également trouver la rainette verte, aux coutumes arboricoles, le Pelodytes ibericus, et le crapaud à couteaux.

Couleuvre de Montpellier

Rainette verte

Cistude d'Europe

Un autre groupe d'amphibiens assez différent est celui des urodèles, représentés dans la région par un endémisme des Pyrénées, avec l'**euprocte des Pyrénées,** présent dans les eaux limpides et oxygénées des endroits les plus reculés de la sierra.

Deux autres espèces, le triton palmé et le triton marbré, très rares, ont été déplacés par l'introduction de poissons et la pollution de l'eau.

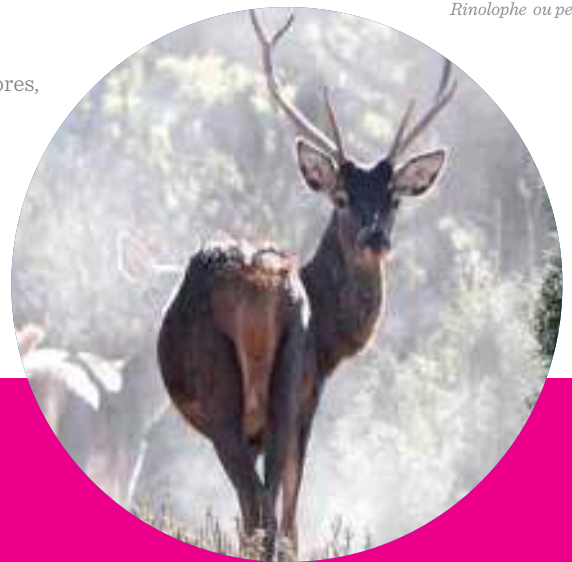
Les poissons sont le groupe de vertébrés de notre faune qui a le plus souffert. La truite, le barbeau, la nase et autres espèces ont subi la pollution et la saleté de nos fleuves et rivières avant de supporter l'introduction de poissons prédateurs venus du monde entier dans nos eaux. Brochets, poissons-chats électriques, perches et carpes peuplent aujourd'hui fleuves et barrages, créant dans l'écosystème un déséquilibre aux conséquences imprévisibles.

4.3 Mammifères

Il existe dans la péninsule ibérique environ 90 espèces de mammifères divisés en sept ordres taxinomiques, et toutes sont présentes à la Hoya de Huesca. Après l'extinction des grands carnivores, l'ours et le loup, depuis plus d'un siècle, la famille des mustélidés (blaireaux, fouines, belettes et loutres), la genette, le chat sauvage et le renard sont les mammifères prédateurs présents dans notre environnement.

Pour ce qui est des grands herbivores, il est actuellement possible d'observer des cerfs, des chevreuils et des bouquetins des Pyrénées. Ces derniers, qui présentent un intérêt touristique et cynégétique indéniable, ont colonisé la Sierra de Guara.

Les hérissons, les taupes et les musaraignes, qui sont insectivores, ainsi que les lièvres, les lapins, les écureuils, les rats, les souris et les campagnols, qui sont végétariens, sont très nombreux et largement présents sur le territoire.



Cerf

Les chiroptères, ou chauve-souris, sont les seuls mammifères volants de la planète et constituent un véritable produit d'adaptation. Plus de vingt espèces différentes occupent notre territoire et résident dans toutes sortes d'habitats, du centre-ville aux bois et aux cavités les plus sombres de la sierra. En raison de leur mauvaise réputation comme porteurs de la rage et des coutumes mystérieuses, qui en réalité ne le sont pas tant que cela, leur état général de conservation est préoccupant en raison de la persécution directe et de la destruction des colonies de leurs petits et de l'hibernation.

Rinolophe ou petite chauve-souris

4.4 Oiseaux

À la différence des autres vertébrés, la plupart des espèces d'oiseaux peuvent être observées relativement facilement. Leurs coutumes, la diversité de leur plumage et leur capacité de déplacement nous fascinent depuis toujours. Dans notre région, le nombre et la variété d'oiseaux sont très importants, même si certaines espèces sont rares et menacées. Au fil des saisons et selon les habitats, nous pouvons contempler environ 250 espèces différentes. Nous avons regroupé ici les plus connues.

1 Espèces aquatiques.

Différents ordres et familles dont le point commun est d'habiter des zones humides à un moment de leur cycle biologique.

Héron cendré. Sa population a nettement augmenté en raison de la création de zones d'irrigation et de barrages, ainsi que l'expansion du crabe rouge.

Cigogne

Neuf espèces différentes de héron peuvent être observées à divers endroits de la région: héron cendré impérial, grande aigrette et aigrette garzette, héron crabier et héron garde-bœuf, héron bihoreau, grand butor et petit butor. La colonie de reproduction du barrage de La Sotonera est très importante.

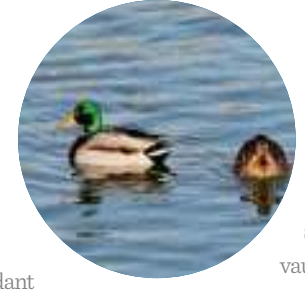
Cigogne. La cigogne blanche, la plus connue, qui fait son nid sur les clochers, les silos et autres endroits moins recommandables, et la cigogne noire, plus rares, qui nous rend seulement visite au cours des migrations du printemps et de l'automne.

Mouette. La mouette rieuse était la seule représentante courante de cette espèce dans les réservoirs d'eau et les barrages.

Au cours des 30 dernières années, l'expansion du **goéland leucophée** à partir de la Méditerranée a été réellement spectaculaire, et il existe à l'heure actuelle une colonie de plusieurs centaines de ces oiseaux entre le barrage de La Sotonera et la décharge de Fornillos.

Limicole. De nombreuses espèces différentes nous rendent visite au cours de leur longue migration entre la toundra et l'Atlantique africain. Les terrains humides sont l'endroit choisi par la cigogne, le chevalier guinette et le pluvier grand-gravelot.

4.4 Oiseaux



Anatidés. Nous avons regroupé différents ordres et gendres d'anatidés, tels que les oies, les canards de surface et les canards plongeurs. **Le canard bleu** est le plus abondant et le plus connu, et il est présent toute l'année. D'autres espèces, comme la sarcelle d'hiver et la sarcelle d'été, le canard souchet, le canard siffleur, le canard chipeau et le canard-faisan, la nette rousse, le fuligule milouin et le canard morillon et les énormes oies, viennent régulièrement passer l'hiver avec nous.

Par ailleurs, les canards sont concentrés à Valdabra, Loreto, La Sotonera et Las Navas.

Autres espèces. Voici les autres espèces aquatiques de différents ordres : grèbe huppé, dont la parade nuptiale est l'une des plus belles et des plus curieuses de notre avifaune ; le grèbe castagneux, la **foulque macroule** et le sébaste, le grand cormoran, le martin-pêcheur, le merle d'eau et la bergeronnette grise, la bergeronnette du Nord et la bergeronnette des ruisseaux.

2 Rapaces. Les espèces de rapaces les plus connues en raison de l'importance dans le monde des populations originaires de Huesca sont celles aux coutumes rupicoles : gypaète, vautour fauve, percnoptère d'Égypte, aigle royal, aigle de Bonelli et faucon pèlerin. D'autres espèces, comme l'autour des palombes, l'épervier d'Europe, l'aigle botté le circaète Jean-le-blanc, le milan royal et noir, occupent les zones forestières. Les sierras de Guara et Caballera sont des endroits idéaux pour les observer. Dans les régions agricoles, nous trouvons la buse variable, le faucon crécerelle, le faucon hobereau, le faucon émerillon et le busard cendré, le busard Saint-Martin et le busard des roseaux.

3 Oiseaux nocturnes. Les hiboux et les chouettes, qui ont populairement une mauvaise réputation, sont avec nous depuis le néolithique. Le hibou grand duc, le plus grand de tous, se trouve habituellement dans les ravins et autres lieux escarpés. Le **hibou moyen-duc** et la chouette hulotte ont des coutumes plus forestières. La chouette effraie, la chouette chevêche et le hibou petit-duc sont de moins en moins présent dans nos villes et nos villages. Par ailleurs, l'engoulevent d'Europe et à collier roux, aux coutumes curieuses, peut être observé au printemps et en été dans ses habitats.

Le gypaète. Son nom scientifique, Gypaetus barbatus, dont l'étymologie est vautour-aigle barbu. Ce charognard s'alimente d'os, qu'il digère sans aucun problème. Ce magnifique rapace a une envergure de 235-285 cm lorsque ses ailes déployées en plein vol. Très répandu en Asie et en Afrique, ce rapace est très rare sur le continent européen. En Aragon, il est catalogué comme espère en voie d'extinction et a été intégré à un plan de récupération –il existe à l'heure actuelle 72 unités de reproduction qui représentent plus de 50 % des couples de toute l'Europe.

4 Oiseaux des steppes.

Cette section présente plusieurs ordres d'oiseaux qui peuplent les régions céréalières.

Certaines espèces d'oiseaux des steppes, qui sont considérées comme très menacées en Europe en raison de la fragmentation et de la disparition de leurs habitats, présentent un grand intérêt pour les visiteurs.

L'outarde euro-asiatique ne vient qu'occasionnellement dans les plaines de La Violada et La Sotonera. Il n'existe que quelques exemplaires de l'**outarde canepetière,** réplique de l'outarde euro-asiatique à une échelle plus petite, dans les endroits où l'agriculture et l'élevage sont extensifs, tout comme la ganga ibérique et la ganga unibande, dont les us et coutumes sont similaires. Les alouettes, alouettes calandrelles, alouettes des champs et alouettes huppées égaient le printemps de leurs chants.

Ganga ibérique

Les autres espèces d'oiseaux typiques des plaines sont l'œdicnème criard, le rollier d'Europe, le guêpier d'Europe, le traquet et la fauvette à lunettes. Toutes ces espèces, très visibles, font les joies des ornithologues étrangers. Dans les petits précipices et sur les collines, nous pouvons voir le merle bleu et le traquet rieur. Les endroits recommandés pour l'observation sont Piracés, les régions arrivent de Huesca et d'Almudévar et la sarda de Gurrea.

5 Espèces forestières.

Voici de nombreuses espèces d'oiseaux qui recherchent la protection et les ressources des sotos fluviaux, des bois de chênes verts et des pinèdes, et même des endroits où poussent les broussailles méditerranéennes.

Pic épeiche

Nous pouvons trouver des oiseaux charpentiers, des loriots jaunes, des mésanges rémiz, noires et azurées ; des rossignols et des bouscarles de Cetti; des rouges-gorges ; des fauvettes passerinettes, orphées, mélanocéphales, des jaridns et à tête noire, des merles et des grives, des pinsons, des chardonnerets élégants, des verdiers d'Europe, des bouvreuils et des rousserolles à gros bec, entre autres espèces. Les vallées de Nocito, Belsué et la Garona, le bois de chênes verts de Nisano et les sotos des fleuves Gállego, Isuela et Flumen sont des endroits parfaits pour les observer.

4.5 R 4. ornithologique.

Huesca-Somontano-Sierra de Guara

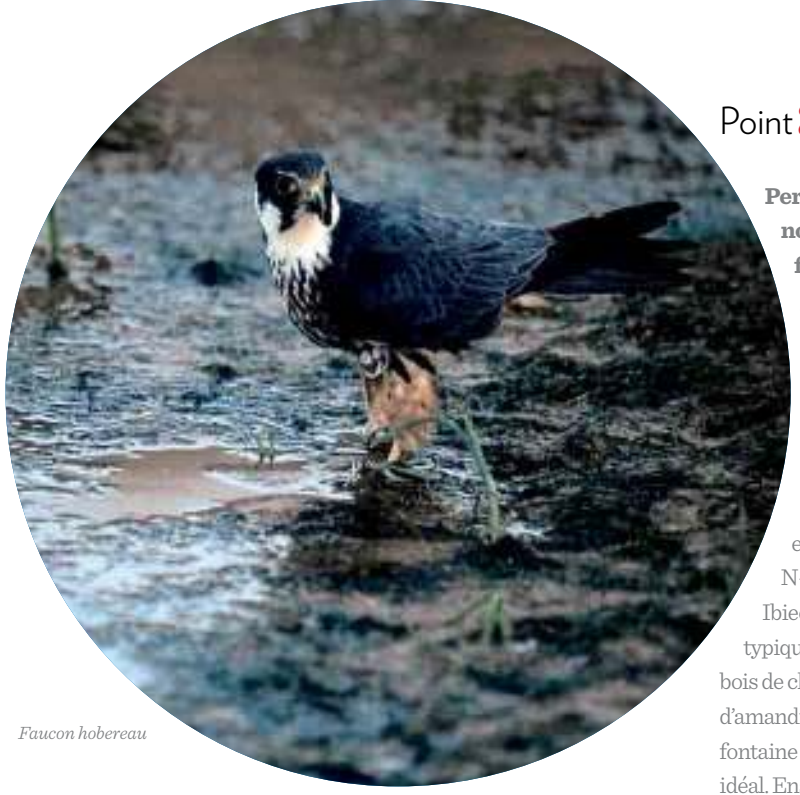
Départ de Huesca sur l'A-131 en direction de Sariñena et Fraga, traversée de Monflorite et Albero Alto jusqu'au croisement en direction de Piracés (15 km).

Point 1 Visite du bélvedère de La Sarda et du grès.

Grand-duc, corbeau, crave à bec rouge, perdrix rouge, cochevis de Thékla, merle bleu, percnoptère d'Égypte, faucon hobereau, traquet rieur, traquet motteux, fauvette orphée et fauvette passerinette.

Revenir sur l'A-131 et continuer jusqu'à Novales et Sesa.

Traquet motteux



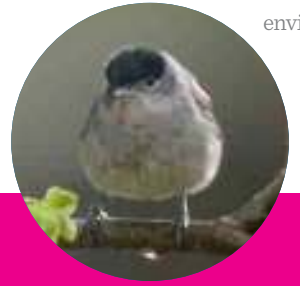
Faucon hobereau

Longueur : 70 km
Durée : 1 journée
Véhicule : tourisme, tout-terrain recommandé
Saison : toute l'année

Point 2 Visite des sotos du fleuve Guatizalema.

Perdrix rouge, pic vert, pic épeiche, milan noir, circaète Jean-le-Blanc, aigle botté, faucon hobereau, coucou gris, loriot jaune, outarde canepetière, busard cendré, œdicnème criard, pie grièche.

Suivre le chemin proche de la chaussée romaine jusqu'à Pueyo de Fañanás De là, prendre en l'HU-V-8402 jusqu'à Torres De Montes, puis se diriger vers le nord en empruntant l'A-1222. En arrivant sur la N-240, la traverser et continuer par Liesa et Ibieca jusqu'aux environs d'Aguas. Le paysage est typique du somontano de Guara, avec de grands bois de chênes verts et des cultures de céréales et d'amandiers. Grande variété d'espèces d'oiseaux. La fontaine et le lavoir d'Aguas constituent un endroit idéal. Ensuite, continuer sur l'A-1227 en direction de Huesca, jusqu'à atteindre les environs de Loporzano.

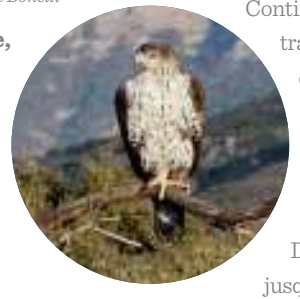


Fauvette à tête noire

Perdrix rouge

Point 3 En arrivant au croisement avec la voie venant de Huesca, tourner à droite et suivre la route qui passe par Loporzano, Sasa del Abadiado, puis suivre la direction de Viñedo, Castilsabás et Santa Eulalia jusqu'au barrage de Vadiello (12 km). Après avoir garé votre véhicule sur le parking situé en face, marchez en direction du barrage et suivez la piste en terre en direction de San Cosme, jusqu'au croisement. Grands bois, grandes découpes calcaires et mallos de conglomérats.

Aigle de Bonelli



Milan royal, gypaète, vautour fauve, aigle royal, autour des palombes, épervier d'Europe, faucon pèlerin, corbeau, crave à bec rouge, circaète Jean-le-Blanc, aigle botté, percnoptère d'Égypte, martinet à ventre blanc, busard Saint-Martin, accenteur alpin, merle à plastron, tichodrome, gros-bec, bouvreuil.

Reprendre la route jusqu'à Sasa del Abadiado et suivre la direction de Barluenga. Bois de chênes verts et petits bois. De là, continuer sur la nouvelle route qui traverse le fleuve Flumen et passe sur le barrage de Montearagón pour arriver à Huesca.

Point 4 Monter en marchant vers le répéteur de Fornillos, sur le sommet dominant la décharge municipale. Grande concentration de charognards : **vautours, aigles et milans, ainsi que cigognes et goélands leucophées et tous les corvidés.**

Continuer sur la piste qui traverse le bois de chênes verts de Fornillos jusqu'à atteindre la route et la localité d'Apiés. De là, continuer jusqu'à arriver un peu avant Sabayés, puis prendre le chemin goudronné qui monte, parmi les amandiers et les broussailles méditerranéennes, jusqu'au refuge de Belsué.

Vautour fauve

Aigle royal

Point 5 Col de la Peña San Miguel, la moitié occidentale du Salto de Roldán.
Ascension jusqu'au sommet de la Peña sur le versant, qui comporte une petite via ferrata, ou se pencher sur la "Visera" sur le versant ouest. Visite du bélvedère situé 1 km plus loin sur la piste en direction de Belsué.

Milan royal, gypaète, vautour fauve, aigle royal, aigle de Bonelli, autour des palombes, épervier d'Europe, faucon pèlerin, corbeau, crave à bec rouge, circaète Jean-le-Blanc, aigle botté, percnoptère d'Égypte, martinet à ventre blanc, busard Saint-Martin, accenteur alpin, merle à plastron, tichodrome, merle de roche et solitaire.

Milan royal

4.6 R 5. Ornithologique. Huesca-Sierra Caballera-Llanos et terrains humides

Au départ de Huesca Nord par l'A-132 en direction d'Ayerbe, jusqu'à la localité d'Esquedas, d'où il faut prendre la direction de Bolea sur l'A-1206.

Point **1**. Traverser Bolea et continuer jusqu'à Aniés. Traverser le village et prendre le chemin de terre qui conduit à la base des falaises où se trouve l'ermitage de la Virgen de la Peña.

Gypaète, percnoptère d'Égypte, vautour fauve, faucon pèlerin, aigle royal, circaète Jean-le-Blanc, aigle botté, autour des palombes, milans, perdrix rouge, merle bleu et rouge, tichodrome, accenteur alpin, crave à bec rouge.

Revenir sur l'A-1206 et continuer en direction de Loarre et Sarsamarcuello. Après avoir passé Loarre, continuer jusqu'à la route (5 min.) conduisant au barrage de las Navas, sur la gauche, et à Sarsamarcuello, sur la droite.

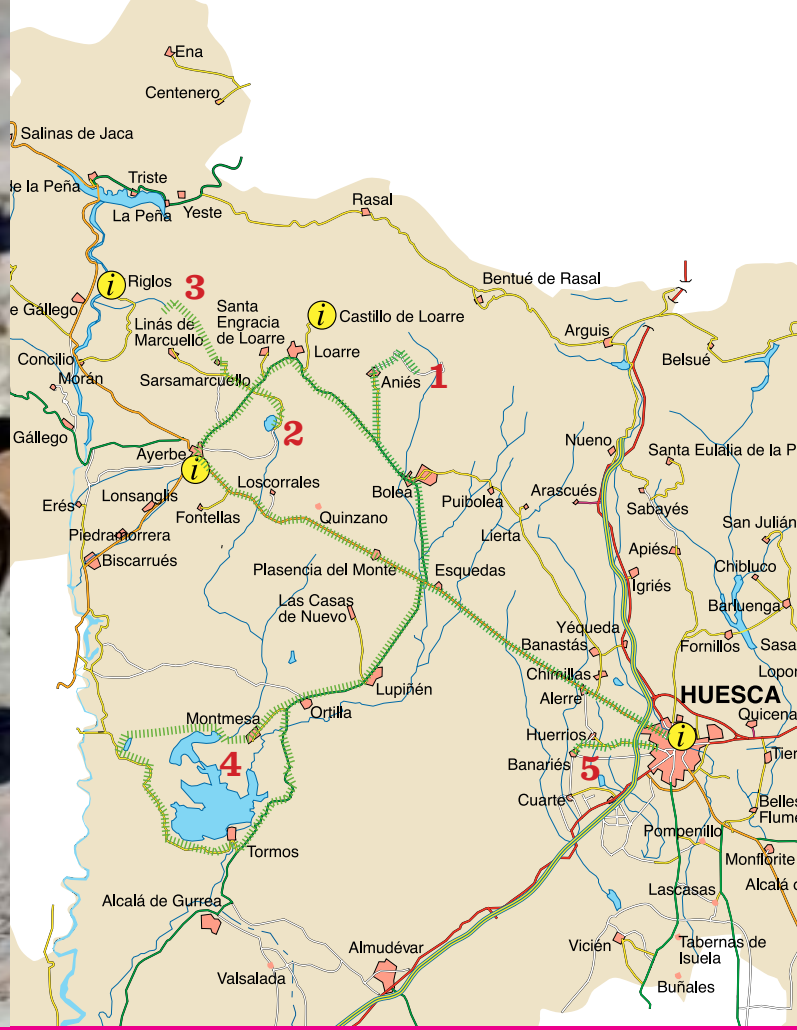
Point **2**. Se rendre au petit barrage de las Navas en empruntant un chemin en bon état.

Grèbe huppé, grèbe castagneux et à cou noir, fuligule milouin et fuligule morillon, foulques, grand cormoran et héron cendré.

De retour sur le croisement de la route d'Ayerbe, continuer tout droit en direction de Sarsamarcuello.

Longueur : 150 km
Durée : 1 journée
Véhicule : tourisme, tout-terrain recommandé
Saison : toute l'année

Vautour fauve



Point 3 Traverser le village et continuer sur la piste forestière qui commence à la sortie du village. La suivre sur 5 km jusqu'à arriver au château en ruines de Marcuello. Laisser sur la droite le chemin qui conduit à la Foz de Escalete et La Peña, et continuer sur 1 km jusqu'au Mirador de los Buitres.

Gypaète, percnoptère d'Égypte, vautour fauve, faucon pèlerin, aigle royal, circaète Jean-le-Blanc, aigle botté, autour des palombes, milans, perdrix rouge, merle bleu et rouge, tichodrome, accenteur alpin, crave à bec rouge. Pendant les périodes de migration, grues, grands rapaces, groupes de colombes et d'oiseaux aquatiques.

Revenir sur la route et tourner à droite pour aller jusqu'à Ayerbe. De nouveau sur l'A-132, continuer en direction de Huesca jusqu'à Esquedas, puis tourner à droite pour emprunter l'A-1207. Traverser Lupiñén, Ortilla et Montmesa.

Point 4 Barrage de la Sotonera.
Au nord de Montmesa, emprunter le chemin pendant environ 500 mètres pour arriver au pont enjambant le fleuve Astón. Après avoir traversé, prendre la route sur la gauche qui conduit à l'observatoire permettant de voir la partie nord-est du réservoir d'eau d'Alboré. De nombreux oiseaux viennent dormir dans cette zone.

Corneilles, busard des roseaux, busard Saint-Martin et surtout la grue cendrée au moment de la migration de printemps.

Revenir vers le pont et reprendre le chemin principal en direction du nord (Puendeluna par Puipullín), en passant par une plaine de pâturages et de céréales où viennent s'alimenter **grues, vanneaux huppés, pluviers dorés, œdicnèmes criards, etc.** Le chemin commence à monter avant d'arriver à un autre croisement. De là, prendre à gauche et suivre le panneau indiquant Gurrea et Puendeluna.

Grue

Une route sur la gauche conduit au château d'Antonié, autre point d'observation du réservoir d'eau. Il est recommandé de s'y rendre en fin de journée, car le matin le soleil se trouve en face. C'est le lieu de réunion de l'**aigle royal, circaète Jean-le-Blanc et l'aigle botté, buses, milans et autres rapaces,** qui viennent se poser sur les tours électriques. Le chemin en direction de Gurrea conduit au début des eaux du barrage, le canal du Gállego.

À 100 mètres du canal, vous pouvez voir la route d'Almudévar, il faut prendre à gauche en direction sud. Revenir vers Almudévar, passer le croisement indiquant l'école de voile et les lotissements pour arriver à l'extrême ouest du barrage, où se trouve le club nautique. Magnifique panorama du barrage et des colonies de **mouettes rieuses et de goélands leucophées** situées sur plusieurs îlots.

Pour revenir vers Huesca, repartir en direction du **croisement d'Esquedas** et, sans entrer dans Montmesa, aller en direction d'Ortilla et Lupiñén.

4.6 R 5. ornithologique. Huesca-Sierra Caballera-Llanos et terrains humides

Point 5 Réservoir d'eau de Loreto.

Au départ de Huesca et juste avant d'arriver à Huerrios, prendre une route sur la gauche en direction de l'ermitage de Loreto. De là, deux chemins descendent vers le réservoir d'eau du même nom et permettent de réaliser un parcours circulaire au-dessus du barrage situé au sud.

Héron pourpré, grèbe castagneux, grèbe huppé, fuligule milouin et morillon, canard col-vert, sarcelle d'hiver et d'été, canard souchet, canard siffleur, canard-faisan et canard chipeau, grand cormoran, foulque, busard des roseaux, cigogne, vanneau huppé, pluvier doré et autres espèces limicoles, bergeronnette grise.

Héron pourpré

Canard-faisan

Cigognes

Busard des roseaux

Edita: Comarca Hoya de Huesca/Plana de Uesca. Coordinación y textos: José Luis Acín, Miguel Ángel Acín y Fernando Lampre (Ituero Gestión Ambiental y Cultural). Textos de fauna y rutas ornitológicas: Juan Carlos Albero. Fotografía: Esteban Ania, Miguel Bellosta, Juan Carlos Albero, Ignacio Pardinilla, Marisa Tartera y Jon Izeta - archivo fotográfico Comarca Hoya de Huesca/Plana de Uesca. Diseño: www.quelinka.com Impresión: Ino Reproducciones. I.S.B.N.: 978-84-614-6956-7 D.L.: Z-837-2011

À la Hoya de Huesca, vous pouvez découvrir un vaste territoire aux paysages très contrastés qui feront la joie des amateurs de paysage abrupt et sauvage, ainsi que de ceux qui recherchent les espaces ouverts et reliefs plus doux.
Sierras des pré-Pyrénées, mallos, canyons, plaines, fleuves et zones humides abritent une biodiversité surprenante et précieuse, fruit d'une transition climatique particulière.

Venir *pour* Voir

www.hoyadehuesca.es
www.visitaragon.com

hoya de huesca
Plan de Dinamización de Producto Turístico

GOBIERNO DE ARAGÓN

hoya de huesca
Comarca Hoya de Huesca • Plana de Uesca

Asociación Empresarios Turísticos Hoya de Huesca

NATURE